

Quand l'école est finie en Franche-Comté...

Premiers pas dans la vie active des jeunes
de la génération 2007 interrogés par le Céreq
au printemps 2010 - synthèse

emploi formation insertion
Franche-Comté



Parmi les 13 500 Franch-Comtois sortis de formation initiale au cours ou à la fin de l'année scolaire 2006-2007, 41 % sont diplômés de l'enseignement supérieur et 19 % n'ont aucun diplôme.

Trois ans après la sortie du système éducatif, la situation de ces jeunes est proche de celle qu'ont connue leurs prédécesseurs de la "génération 2001" (interrogés en 2004) : les trois quarts sont en emploi, 16 % à la recherche d'un emploi, 7 % en formation et 4 % inactifs. Cette répartition, ainsi que la qualité de l'emploi, varient selon le niveau de formation.

Plus de la moitié des jeunes connaissent des accès rapides et durables dans la vie active. Néanmoins, le niveau de formation et la spécialité de formation ne sont pas sans effet sur la trajectoire d'insertion. Comme pour les jeunes de la "génération 2001" la quasi-totalité de ceux de la "génération 2007" occupent au moins un emploi au cours de leurs trois premières années de vie professionnelle et plus de la moitié ont connu au moins un épisode de chômage.

13 500 Francs-Comtois ont quitté le système éducatif au cours ou à l'issue de l'année scolaire 2006-2007

PROFIL DES JEUNES SORTIS DU SYSTÈME ÉDUCATIF

65 % des jeunes Francs-Comtois ont au moins le Bac

Lorsqu'ils sortent du système éducatif, quatre jeunes sur dix ont obtenu un diplôme de l'enseignement supérieur et deux sur dix n'ont obtenu aucun diplôme.

Comparativement au niveau national, la région concentre davantage de sortants au niveau BAC+2 (23 % contre 16 %) et moins au niveau BAC+5 et plus (7 % contre 14 %).

47 % des femmes sortent diplômées du supérieur contre 36 % des hommes

Les femmes représentent près de 60 % de l'ensemble des diplômés d'un BAC+2 ou d'un BAC+3 mais elles sont minoritaires parmi les diplômés d'un BAC+5 et plus (37 %). Elles sont également minoritaires parmi les jeunes non diplômés : 38 %.

Les femmes sont massivement présentes dans les formations professionnelles tertiaires aux niveaux CAP-BEP, BAC et BAC+2. A contrario, à ces mêmes niveaux, les spécialités industrielles concentrent davantage d'hommes.

Après la classe de 3^e, la majorité des Francs-Comtois (55 %) ont suivi une seconde générale ou technologique

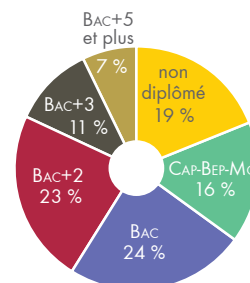
Les jeunes qui ont emprunté la filière professionnelle sortent souvent du système éducatif non diplômés ou titulaires d'un CAP ou d'un BEP.

23 % des Francs-Comtois ayant poursuivi leurs études après la classe de 3^e étaient en apprentissage en 2006-2007. Les jeunes issus du secteur industriel sont les plus concernés : 44 % des CAP-BEP, 42 % des bacheliers et 34 % des BAC+2 étaient apprentis.

Parmi les 6 200 Francs-Comtois issus de l'enseignement supérieur, 53 % ont obtenu un Bac général

Parmi ces derniers, plus de la moitié détient un Bac scientifique. 31 % sont titulaires d'un Bac technologique et 12 % d'un Bac pro. Avoir en poche un Bac général est la dominante pour tous les sortants à l'exception de ceux de niveau BAC+2 qui sont davantage titulaires d'un Bac technologique.

Répartition des jeunes Francs-Comtois sortis du système éducatif selon leur plus haut diplôme



Source : Céreq - enquête 2010 auprès de la "génération 2007"
Champ : ensemble (13 500 individus)

SITUATION 3 ANS APRÈS LEUR SORTIE DE FORMATION

Les jeunes sont très présents sur le marché du travail

Toutefois, ceux qui sont sortis sans diplôme éprouvent davantage de difficultés à accéder ou à se maintenir dans l'emploi : 48 % sont en emploi et 31 % au chômage. Lorsqu'ils sont au chômage, ils le sont plus longtemps que les diplômés, à l'exception des diplômés d'un BAC+3 qui ont une durée de chômage comparable à celle des non diplômés.

73 % des jeunes travaillent et 16 % recherchent un emploi

Situation professionnelle et taux de chômage trois ans après la fin de leurs études (en %)

	Situation professionnelle				Total	Taux de chômage
	Actifs		Inactivité	Reprise d'études ou de formation		
	Emploi	Chômage				
Non diplômé	48	31	10	11	100	39
CAP-BEP-MC	69	20	4	6	100	23
BAC	71	15	3	12	100	17
BAC+2	85	10	1	3	100	11
BAC+3	87	5	2	6	100	6
BAC+5 et plus	91	6	2	2	100	6
ENSEMBLE	73	16	4	7	100	18

Source : Céreq - enquête 2010 auprès de la "génération 2007"
Champ : ensemble (13 500 individus) sauf
taux de chômage calculé sur l'ensemble des jeunes actifs (12 000 individus)

Dans une moindre mesure, les sortants titulaires d'un CAP, d'un BEP ou d'un BAC éprouvent eux aussi des difficultés à se stabiliser dans l'emploi. Mais parmi eux, les sortants de formation industrielle s'en sortent mieux que ceux issus d'une filière tertiaire.

L'entrée dans la vie active est dans certains cas hésitante : trois ans après leur sortie du système éducatif, 7 % des jeunes reprennent leurs études ou suivent une formation. Il s'agit principalement de jeunes qui avaient interrompu leur cursus en 2007 sur un échec : jeunes sortis sans diplôme (11 %) ou jeunes bacheliers des séries générales ou technologiques tertiaires ayant échoué dans l'enseignement supérieur (25 %).

Tous niveaux de diplômes confondus, le taux d'inactivité est faible

Il est de 5 % chez les femmes et de 3 % chez les hommes. Néanmoins, il y a environ deux fois plus d'inactifs parmi les non diplômés et l'inactivité est plus fréquente lorsque la qualification détenue est peu recherchée sur le marché du travail.

En Franche-Comté, le taux de chômage des femmes est similaire à celui des hommes

Il est de l'ordre de 16 %. En France métropolitaine le taux de chômage des femmes est, hormis pour les BAC+2, toujours supérieur à celui des hommes.

Pour les titulaires d'un CAP-BEP, l'écart est de 8 points en défaveur des femmes, pour les bacheliers il est de 5 points. Ensuite, la tendance s'inverse : les hommes titulaires d'un diplôme de niveau BAC+2 ou BAC+5 et plus ont des taux de chômage supérieurs à ceux des femmes (respectivement +6 points et +4 points).

Les 3/4 des jeunes Frانس-Comtois restent dans leur région d'origine

C'est un peu moins qu'au niveau national. Les diplômés d'un BAC+3, d'un BAC+5 et plus sont davantage mobiles puisque 42 % d'entre eux quittent la Franche-Comté après trois ans de vie active.

60 % des emplois sont à durée indéterminée

Environ la moitié des jeunes titulaires d'un CAP-BEP ou d'un BAC ont des contrats à durée indéterminée contre plus des trois quarts des diplômés d'un BAC+5 et plus.

Les emplois à durée déterminée, intérimaires ou saisonniers concernent 35 % des jeunes. Seuls 5 % des jeunes Frانس-Comtois occupent un emploi non salarié.

La qualité de l'emploi varie selon le niveau de formation

Un jeune sur cinq travaille à temps partiel

Cette situation concerne davantage des diplômés de niveau CAP ou BEP (22 %) que ceux d'un BAC+5 et plus (10 %).

Le temps partiel "subi" est, de la même façon, corrélé avec le niveau de diplôme et concerne davantage les femmes (14 %) que les hommes (4 %). Les femmes bénéficient plus souvent que les hommes d'un temps partiel "choisi" : 12 % contre 9 %. Des tendances semblables sont observées au niveau national.

Les conditions d'emploi en quelques indicateurs (en %)

	Statut de l'emploi			Temps de travail		
	Emploi à durée indéterminée	Autres emplois	Emploi non salarié	Temps complet	Temps partiel choisi	Temps partiel subi
CAP-BEP autres niv 5	53	44	4	78	6	16
BAC	56	37	7	79	11	10
BAC+2	68	27	6	85	11	4
BAC+3	68	29	3	83	11	6
BAC+5 et plus	77	19	4	90	5	5
ENSEMBLE	60	35	5	81	10	9

Source : Céreq - enquête 2010 auprès de la "génération 2007"
 Champ : jeunes en emploi au moment de l'enquête (9 900 individus)
 Les données concernant les jeunes non diplômés ne sont pas significatives

LES 3 PREMIÈRES ANNÉES DE VIE ACTIVE

Le niveau de diplôme influence le type de trajectoire

Les jeunes Franch-comtois connaissent plus souvent des trajectoires d'accès rapides et durables à l'emploi qu'au niveau national (59 % contre 57 %). Huit titulaires d'un BAC+5 et plus sur dix et seulement un peu plus de la moitié de ceux de niveau CAP-BEP (53 %) sont dans cette situation.

59 % accèdent rapidement et durablement à l'emploi

Les jeunes sortis sans diplôme sont de loin les plus pénalisés avec seulement 25 % en accès rapide et durable à l'emploi. Ils sont plus souvent en accès différé en emploi (13 % contre 10 %) et également un peu plus nombreux que la moyenne à connaître des trajectoires de décrochage de l'emploi (13 % contre 11 %). De plus, ils sont beaucoup plus concernés par les situations de chômage persistant ou récurrent : 26 % contre 9 % en moyenne.

Ces taux sont très proches de ceux observés au niveau national. Toutefois, en Franche-Comté, les jeunes non diplômés sont un peu plus enclins à reprendre leurs études ou à suivre une formation de longue durée qu'en France métropolitaine (10 % contre 6 %).

Ce constat est cependant à nuancer selon les spécialités de formation. Aux niveaux CAP-BEP et BAC pro, l'accès rapide et durable à l'emploi est beaucoup plus fréquent pour les formations industrielles que pour les formations tertiaires.

Répartition des jeunes selon les trajectoires types :



Source : Céreq - enquête 2010 auprès de la "génération 2007"
Champ : ensemble (13 500 individus)

L'importance des emplois intérimaires au sein des trajectoires professionnelles est très variable

La quasi-totalité des jeunes occupent au moins un emploi au cours de leurs 3 premières années de vie active. Parmi eux, 23 % ont travaillé moins de la moitié de leur temps d'activité sous le statut d'intérimaire, 6 % plus de la moitié et 1 % la totalité. En moyenne, les jeunes qui ont eu recours au moins une fois à ce type d'emploi durant leurs 3 premières années de vie active sont restés 14 mois en intérim.

La part des jeunes ayant eu recours à l'intérim diminue à mesure que leur niveau de formation s'élève : si les non diplômés sont 39 % à avoir déjà travaillé en intérim, ils sont 28 % parmi les BAC+2 et seulement 14 % parmi les titulaires de Master (BAC+5).

Les hommes occupent plus souvent des emplois intérimaires que les femmes (37 % contre 22 %). Alors qu'au niveau national l'intérim concerne plutôt les hommes aux premiers niveaux de qualification et davantage de femmes au niveau Master, en Franche-Comté, les hommes sont toujours plus présents dans l'intérim que les femmes. Au niveau Master, ils sont même deux fois plus nombreux que les femmes.

Pour les jeunes sans diplôme, les écarts sont beaucoup plus prononcés en Franche-Comté qu'en France métropolitaine : au cours de leurs trois premières années de vie active, 50 % des hommes non diplômés ont occupé au moins un emploi intérimaire, contre 15 % des femmes non diplômées ; ces taux sont respectivement de 38 % et 30 % sur le territoire national.

93 % obtiennent un travail au cours de leurs 3 premières années de vie active

Différents types de mobilité au cours des 3 premières années de vie active

Durant leurs trois premières années de vie active, 38 % des jeunes ont eu un seul emploi

Un quart des jeunes ont changé une fois d'employeur et 29 % au moins deux fois. Plus le niveau de diplôme est élevé, moins les jeunes changent d'employeur. Les titulaires d'un CAP-BEP et d'un diplôme de niveau BAC+2 sont les plus mobiles : ils sont plus d'un tiers à avoir connu au moins trois séquences d'emploi en trois ans.

La répartition des emplois par secteur d'activité évolue

Les jeunes sont nombreux à commencer leur vie active dans l'industrie, le commerce, la santé-action sociale et les services aux particuliers.

Des mouvements s'opèrent cependant au cours de leurs 3 premières années : la part de l'industrie se réduit (-4 points) ainsi que celle des services aux particuliers (-2 points) tandis que la part des services aux entreprises augmente (+2 points). D'autres secteurs prennent plus d'importance :

l'ensemble des secteurs de l'éducation, de l'administration, de la santé-action sociale concentrent ainsi 32 % des effectifs des jeunes Francs-Comtois ayant occupé au moins un emploi, contre 26 % des jeunes en début de vie active.

Si les entreprises du secteur privé sont les principaux employeurs, leur importance se réduit au passant de 79 % des premiers emplois à 73 % des emplois occupés 3 ans après l'arrivée sur le marché du travail. Cette baisse se fait au profit des emplois de la fonction publique d'État avant tout, et dans une moindre mesure, au profit de la fonction publique territoriale et hospitalière.

Au fil des années, le nombre d'ouvriers non qualifiés diminue

Les titulaires d'un Master(BAC+5) ont 60 % de chances d'occuper une position de cadre dès leur 3^e année d'activité alors que les titulaires d'un CAP ou d'un BEP ont 8 chances sur 10 d'être ouvrier ou employé. Entre ces deux extrêmes, les professions intermédiaires constituent l'horizon le plus probable des jeunes titulaires d'un diplôme de niveau BAC+2 et BAC+3.

Entre la première embauche et l'emploi occupé en fin de troisième année de vie active, la part des jeunes occupant un emploi d'ouvrier non qualifié diminue de 4 points, tandis que les proportions de jeunes ayant accédé à des positions de cadre et de profession intermédiaire progressent chacune de 3 points.

La moitié des jeunes recrutés à leur première embauche sur des postes d'employés ou d'ouvriers non qualifiés ont bénéficié d'une promotion

À l'inverse, 8 % des jeunes recrutés lors de leur premier emploi en tant qu'ouvrier ou employé qualifié occupent trois ans plus tard des emplois non qualifiés.

L'effet de la crise est net pour les jeunes bénéficiant des positions sociales les plus favorables : 19 % des jeunes occupant un statut de cadre à leur première embauche ont accepté plus tard une position professionnelle moins élevée. En France métropolitaine, les jeunes cadres sont 14 % à occuper trois ans plus tard une position professionnelle moins importante (ils étaient deux fois moins nombreux au sein de la "génération 2004").

Le risque d'exposition au chômage diminue avec l'élévation du niveau de diplôme, hormis pour les diplômés d'un Master

À l'exception des diplômés d'un Master, ceux de BAC+3 et de BAC+5 et plus sont moins touchés par le chômage que les jeunes qui ont un diplôme moins élevé. En effet, 66 % des titulaires d'une licence n'ont pas été confrontés au chômage avant d'accéder à leur premier emploi, contre seulement 46 % des diplômés d'un Master. Cela est sans doute lié aux licences professionnelles dont les spécialisations sont adaptées aux besoins de l'économie locale.

Les jeunes les moins diplômés sont davantage confrontés à de longues périodes de chômage : 45 % des non diplômés ont connu plus d'un an de chômage durant leurs 3 premières années de vie active contre près de 10 % des titulaires d'un BAC+4 ou d'un Master et 4 % des titulaires d'un doctorat.

Évolution de la répartition des emplois selon les secteurs d'activité

	Début de vie active en %	Fin de 3 ^e année de vie active en %	Évolution en points
Autres industries ⁽¹⁾	20	16	-4
Commerce	13	13	0
Santé, action sociale	12	15	+3
Services aux particuliers	12	10	-2
Construction	10	11	+1
Services aux entreprises	8	10	+2
Éducation	8	10	+2
Administration	6	7	-1
Autres	11	8	-3
ENSEMBLE	100	100	

Source : Céreq - enquête 2010 auprès de la "génération 2007"

Champ : jeunes ayant occupé un emploi au cours des 3^{èmes} années de vie active (12 600 individus) et jeunes en emploi à la date de l'enquête (9 900 individus)

(1) Les données concernant les industries agro-alimentaires ne sont pas significatives

Plus de la moitié des jeunes ont connu au moins un épisode de chômage en 3 ans



L'enquête du Céreq "génération 2007" a été réalisée au printemps 2010 auprès de jeunes sortis du système éducatif au cours ou à la fin de l'année scolaire 2006-2007. Ils ont été interrogés sur leur parcours scolaire et leurs premiers pas dans la vie active.

En Franche-Comté, le Conseil régional et l'État ont souhaité, comme pour la "génération 2001", disposer de données locales en commandant au Céreq une extension de l'échantillon de l'enquête. Ceci permet de disposer d'un nombre de répondants suffisant pour mener des analyses statistiquement pertinentes au niveau régional.

Le rapport exhaustif de l'enquête est consultable et téléchargeable sur le site d'Efigip.

PARTENARIAT

Ce document est la synthèse du rapport de l'enquête menée au printemps 2010 par le Céreq auprès des jeunes Franch-Comtois de la "génération 2007"



Coordination et auteurs de la publication régionale :
Virginie d'Angelo et Virginie Meyer.

Outil de diagnostic, de prospective, d'évaluation et d'aide à la décision au service des décideurs publics sur les champs de l'emploi, de la formation, de l'insertion et de la lutte contre les exclusions, **Efigip** est un groupement d'intérêt public financé dans le cadre du contrat de projet État-Région 2007-2013.

Édité pour la Région de Franche-Comté et la Préfecture de région par Efigip.
Directeur de la publication : Sylvie Laroche
Responsable de rédaction : Luce Charbonneau
Ce numéro a été imprimé en 550 exemplaires par l'imprimerie du Conseil régional - Besançon.

Efigip
Espace Lafayette
8 rue Alfred de Vigny
25000 Besançon
tél 03 81 25 52 25
fax 03 81 25 52 20
www.efigip.org
contact@efigip.org